

« *Nous, hypermodernes* »

Une histoire du temps qui passe.

**Pièce performative pour douze danseurs
30 minutes - 2011**

Conception et chorégraphie : Nawel Oulad

Musique : Mélanie Badal et Pierrot Thévenot

Régie : Pierrot Thévenot

De la maîtrise du feu en passant par l'industrialisation, jusqu'au wi-fi public d'une société hyper active, *Nous, hypermodernes*, retrace l'histoire du monde occidental, son évolution, pour en arriver à notre 21ème siècle. Bouleversement de nos rapports à l'espace et au temps, ce sont tous nos rapports sociaux qui s'en trouvent modifiés. Dans une performance toujours plus grande de soi, l'individu doit toujours faire plus en moins de temps, oubliant parfois que nous ne sommes que des hommes. *Nous, hypermodernes* est une histoire du temps qui passe. Cette évolution du temps tout au long de la pièce peut être perçue comme l'évolution historique de nos sociétés, le déroulement d'une journée, la vie d'une personne.



Paroles de la chorégraphe, Nawel Oulad

« Ce spectacle a vu le jour en mai 2011 à la demande du festival *Hyperquoi?!* au Théâtre de Verre (18^{ème} arrondissement, Paris) dans le but de programmer des spectacles autour de la thématique de l' « hypermodernité ». J'ai volontiers accepté cette proposition qui me permit de mettre mes connaissances et mes réflexions sociologiques au service de la danse. Faire de la sociologie par le mouvement, voilà une belle aventure ! Mais surtout comment transmettre et faire partager une analyse de notre société.

La notion « d'hypermodernité » qui fut problématisée par des sociologues, m'a donc particulièrement touchée du fait que je fis mes études dans cette discipline, mais également par cette volonté de questionner notre société contemporaine. Selon la théorie sociologique, les individus hypermodernes que nous sommes, vivent dans un excès permanent (consommation, pression, sollicitations, stress,...) et sont en quête de performances toujours plus grandes. Notre quotidien est une course contre la montre permanente, mais aussi une compétition, non seulement avec les autres mais également avec nous même : être toujours plus beau, jeune, performant, réactif, disponible, riche, intelligent, cultivé,... Nous nous consumons dans l'hyperactivité en tentant de rattraper le temps. Suite à ce constat, une question reste en suspens : « Comment en est-on arrivé là? » .

Dans cette chorégraphie, le spectateur est invité à traverser le temps depuis l'émergence de la terre nourricière, à la maîtrise du feu, jusqu'à notre volonté de maîtriser la société en y instaurant des leaders, des dictateurs, des doctrines. Puis, les Hommes cherchent à contrôler le temps par la rationalisation du temps de travail, qui nous entraîne dans le quotidien « métro, boulot, dodo », pour enfin atteindre la « dé-temporalisation » par les nouvelles technologies qui brouillent totalement notre perception du temps et nous font passer d'un temps collectif à un temps individuel.

« Nous, hypermodernes » souligne la place de l'homme depuis sa création, et dresse un constat global du passage du collectif à l'individu.

Au début de la pièce, un homme émerge de terre, puis le groupe se met debout, le soutient, le sculpte, et le construit de manière crescendo, jusqu'à ce que le groupe s'éclate, et que l'individu s'autonomise au point de se couper complètement du contact avec la réalité dans une surenchère de performance. >>



Musique

Bande son composée par Mélanie Badal et Pierrot Thévenot

Comme dans toutes mes créations, la musique participe à la narration.

La bande son participe à la montée en pression que subit l'individu hypermoderne et la violence qu'il finit par éprouver avec des bruits issus du quotidiens et un leitmotiv techno scandant un fameux mot d'ordre qui sonne comme une injonction : «Born to be alive». Mais à quel prix ?

Ce slogan de notre société aliène complètement les danseurs qui semblent dépassés par le rythme qui leur est imposé ...jusqu'à être à bout de souffle.



Diffusion de la pièce

- 12 mai 2011

Théâtre de verre, Paris 18^e, dans le cadre de l'événement « Hyperquoi ?! »

Danseurs : Philippe Mauny, Maxime Bozonnet, Margot Kubiak, Mariana Zajelenczyc, Brielle Barnabas, Colibri Cottier, Nasim Eslami, Aurélien Vallee, Pascale Guenther, Caroline Alexandre, Yehoudit Cohen et Nawel Oulad.

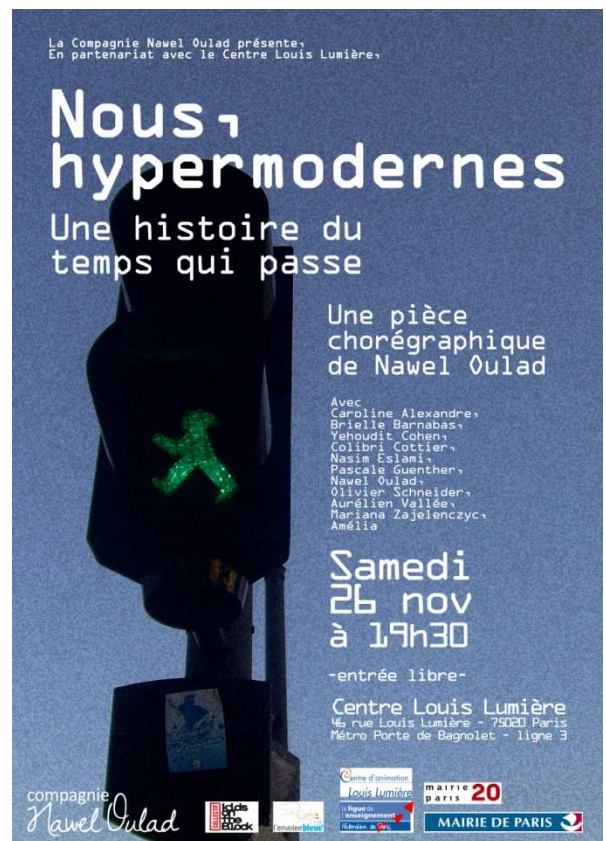
- 15 octobre 2011

Festival Android Factory 2, Nantes

- 26 novembre 2011

Centre Louis Lumière, Paris 19^e

Danseurs : Caroline Alexandre, Brielle Barnabas, Yehoudit Cohen, Colibri Cottier, Nasim Eslami, Pascale Guenther, Nawel Oulad, Olivier Schneider, Aurélien Vallée, Mariana Zajelenczyc, Amélia



CONTACT :

Nawel Oulad (chorégraphe)

contact@naweloulad.com

06.20.48.99.65.